

III - Pôle 3 – « L'Europe des régimes autoritaires et totalitaires (années 1920-années 1950) »

Responsable : Paul Dietschy

Participant(s) : Jean-Paul Barrière, Paul Dietschy, Stéphanie Krapoth, Marie-Bénédicte Vincent (histoire contemporaine) et Sara Vitacca (histoire de l'art).

L'Europe des régimes autoritaires et totalitaires (années 1920-1950) est un champ de recherche très dynamique en France comme à l'étranger mais qui fait rarement l'objet d'un affichage comme tel dans les centres de recherche. Le Centre Lucien Febvre dispose, et c'est une chance, d'une équipe travaillant entièrement dans ce champ, ce qui permet de regrouper les objets d'étude de chaque membre et de créer des synergies fécondes pour l'élaboration de projets collectifs s'inscrivant dans un renouvellement historiographique. D'une part il s'agit de prendre en compte des chronologies nouvelles embrassant des périodes autrefois séparées dans la recherche, notamment en enjambant la césure de 1945 pour analyser les sorties de guerre à la fois dans les ruptures et les continuités avec le passé proche ; d'autre part il est stimulant de réfléchir en termes de perspectives transnationales qui s'intéressent, plus que ne le faisait l'approche comparatiste classique, aux flux d'individus, d'idées, d'objets et de pratiques traversant les frontières nationales et invitent à travailler sur des espaces de géométrie variable (local, régional, européen, voire mondial) afin de mettre au jour des phénomènes dépassant ou n'atteignant pas le cadre national. Dans cette double ouverture chronologique et d'échelles, les objets de recherche des membres de l'équipe se prêtent à des investigations en termes de circulations et de transferts. Ces objets constituent de manière privilégiée des entrées par le social et le culturel dans l'histoire de cette période et de cet espace, tout en étant traversés entièrement par le politique compte tenu de la nature des régimes considérés et des affrontements idéologiques entre plusieurs camps : démocraties contre régimes totalitaires dans les années 1930, Grande Alliance contre pays fascistes durant la Seconde Guerre mondiale, bloc communiste contre bloc occidental après 1945. Concrètement, les travaux s'organisent selon deux grandes thématiques.

Culture, sport et pratiques de masse dans les régimes autoritaires et totalitaires

Le propre des régimes totalitaires, et dans une moindre mesure des régimes autoritaires comme celui de Vichy, est d'avoir pensé et mis en œuvre l'organisation des masses en politique en leur proposant d'adhérer à un projet original de société passant par la fabrique fantasmée d'un homme nouveau s'opposant ou dépassant le prétendu déclin ou la crise des démocraties parlementaires et libérales. L'encadrement des masses a dès lors revêtu une double dimension : coercitive par la discipline et la contrainte imposées aux populations, mais aussi attractive puisqu'il s'agissait, pour les nouveaux dirigeants, de susciter de l'adhésion via l'amélioration des modes de vie, une offre de loisirs, et des promesses sociales et culturelles. Par ailleurs, la dynamique d'intégration s'est doublée d'une dimension d'exclusion des ennemis de « classe », du « peuple » ou plus généralement de la « nation ». Si ces thèmes ont déjà été bien étudiés par l'historiographie, il reste encore à analyser davantage les circulations d'individus, d'idées et de représentations, de pratiques et d'objets au sein de l'espace européen pour dépasser les études centrées sur un régime ou un pays particulier. Par ailleurs, la place des acteurs et des actrices,

leur autonomie ou « agentivité » dans des espaces marqués par des fortes contraintes, notamment dans le contexte de guerre et d'occupation, est encore à approfondir, tant l'échelle individuelle permet par l'étude des trajectoires et des points de vue consignés dans les égo-documents, d'affiner, voire de renouveler un récit mené à l'échelle macro-politique et sociale. Enfin, l'étude matérielle de la culture de masse dans ce contexte reste encore largement à écrire.

Les recherches des membres de l'équipe adoptant ces directions peuvent être regroupées dans deux ensembles. Un premier porte sur la circulation de représentations et d'objets populaires à l'échelle européenne dans l'Europe des régimes totalitaires et autoritaires. Ainsi le projet de dossier dirigé par Paul Dietschy et Marie-Bénédicte Vincent sur les objets et attitudes corporels dans l'Europe de l'Axe prévu dans la revue *Sociétés & Représentations* en 2024 envisage de croiser des études menées sur l'Italie fasciste, l'Allemagne nazie, la France de Vichy et l'URSS : le dossier accordera une grande place aux images. Sara Vitacca, recrutée en 2023 par le Centre Lucien Febvre, étudie également les représentations du corps dans l'art et l'architecture sous le fascisme italien. Les projets individuels et collectifs de Stéphanie Krapoth sur l'humour politique s'intègrent aussi dans cette thématique de la circulation autour du projet interdisciplinaire intitulé « Pour un Tour d'Europe de l'humour politique », dont la première étape aura lieu le 9 février 2023 à la MSHE bisontine, en coopération avec la Maison de l'Europe de Bourgogne-Franche-Comté, avec la collaboration d'un dessinateur suisse et de chercheurs travaillant sur différents pays européens.

Une deuxième entrée dans la thématique des circulations européennes au sein de la culture de masse est le sport. Les travaux de Paul Dietschy participent de cette réflexion et veulent envisager une perspective comparatiste des politiques sportives et des sports privilégiés par les régimes fascistes et autoritaires (athlétisme, automobile, aviation, boxe, football, rugby). Le programme ANR/DFG franco-allemande porté par l'université de la Sarre et le Centre Lucien Febvre de l'université de Franche-Comté (2023-2026) et associant les universités de Fribourg-en-Brigau, Limoges, Rouen et Paris-I, intitulé « Arènes du sport – Scènes et fabrique(s) de l'événement sportif » a pour but d'étudier les stades dans leur fonctions sportive, sociale, économique et politique. Il envisage notamment la période courant de 1920 à 1950, qui voit l'érection du stade comme l'un des symboles des réalisations architecturales du fascisme. La thématique proposée par le partenaire bisontin « Les usages du stade – Cultures, circulations et consommation urbaines » ambitionne de revenir sur ces réalisations des politiques sportives et de la culture corporelle des régimes totalitaires en s'intéressant à un aspect moins étudié que la symbolique architecturale : la place occupée par ces équipements de béton armé dans l'espace urbain et les circulations et consommations qu'ils engendrent, en particulier dans les années 1930. La création à l'automne 2022 de la revue semestrielle *Football(s). Histoire, culture, économie, société* s'intègre aussi dans ce sous-axe en raison de l'importance des « footballs », qu'ils soient association ou rugby dans le système des sports des régimes fascistes.

Une troisième entrée dans la culture de masse est centrée sur les acteurs, les actrices et leurs pratiques. Ainsi Jean-Paul Barrière se propose d'explorer les utilisations politiques et mémorielles du veuvage, masculin et féminin, dans certains régimes autoritaires européens, de l'entre-deux-guerres jusqu'aux années 1950. Marie-Bénédicte Vincent travaille à un livre prévu pour 2025 chez l'éditeur Passés composés consacré à une histoire sociale du parti nazi (NSDAP), sujet sur lequel il n'existe aucune synthèse en français à ce jour. L'idée est de partir des militantes et des militants et de croiser les échelles du militantisme (le local, le régional, le national, l'Autriche et les Sudètes et même les nazis à l'étranger) pour ne pas réifier un parti trop souvent vu comme sujet ou objet de la propagande.

Seconde Guerre mondiale : occupations, circulations et répression en Europe

La Seconde Guerre mondiale est une séquence particulièrement étudiée par les membres de l'équipe, ce qui constitue une originalité du Centre Lucien Febvre dans le paysage actuel de la recherche en France, où peu de laboratoires affichent un intérêt spécifique pour le conflit en tant que tel. Poursuivant une tradition de recherche bien ancrée à l'UFC et dynamisée par le partenariat actif avec le Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon, les membres de l'équipe sont engagés dans plusieurs chantiers collectifs financés. Un des aspects novateurs de ces travaux est de déployer des recherches à l'échelle de la « zone interdite » au sein de la France occupée de 1940 à 1944/45, alors que très peu de travaux existent à ce jour dans la bibliographie sur cet espace spécifique. Cette échelle invite à étudier les circulations légales ou illégales à travers et au-delà de cette zone : flux d'hommes et de femmes, d'objets, de savoirs et de pratiques, car la guerre est aussi, malgré le cloisonnement des espaces imposé par les fermetures de frontières, les politiques d'autarcie et les pénuries freinant considérablement les transports, un brassage transnational inédit de populations et d'expériences. Si la Résistance et la Collaboration sont des sujets bien défrichés, en revanche l'histoire des Français et des Françaises ordinaires dans le quotidien de la guerre est un chantier encore largement ouvert.

Les travaux des membres du CLF peuvent se répartir sur ce sujet en deux groupes. Le premier porte sur la guerre proprement dite. Ainsi Marie-Bénédicte Vincent a obtenu pour 2024 le financement d'un projet de recherche collectif p consacré aux Français et Françaises ordinaires en « zone interdite » (1940-1944/45). Le projet, qui comprend notamment un atelier de travail le 7 juin 2024) l'UFC, doit déboucher sur une publication collective et s'accompagne de stages financés d'étudiants de Master de l'UFC. De son côté, Stéphanie Krapoth pilote depuis 2022 un projet interdisciplinaire intitulé « L'écriture de Soi en temps de conflit », en coopération avec le Musée de la Résistance et de la Déportation. Ce projet est également pensé en plusieurs jalons. La première journée d'études du 19 mai 2022, sur les « Carnets personnels sous l'Occupation » a vu intervenir des témoins de la période, plusieurs membres de l'équipe du Musée de la Résistance et de la Déportation bisontin, un psychologue en exercice, ainsi que des enseignants-chercheurs de diverses disciplines (linguistique, sociologie, philosophie et histoire). Stéphanie Krapoth poursuit le travail en réfléchissant à tout l'éventail des sources employant le « Je ».

Un second ensemble de travaux porte sur la sortie de la guerre et la mémoire de cette période décisive. Le *Dictionnaire historique du football* de Paul Dietschy, à paraître en 2025 chez Perrin, revient sur la guerre avec des entrées comme « Camps », « Diplomatie », « Fascismes » ou « Seconde Guerre mondiale ». Le dossier que Marie-Bénédicte Vincent, en coopération avec Nathalie le Bouëdec (Université de Bourgogne) a publié en 2023 dans la revue en ligne *Criminocorpus* analyse les procès de criminels nazis des années 1950, comparés à ceux des années 2000. Cette publication reprend en les retravaillant les actes des journées d'études organisées en 2021 à Besançon et à Dijon sur la chronique judiciaires et la mémoire du nazisme (projet financé par la fédération des MSH de la région) et intègre un article de Jean-Paul Barrière, signe tangible du travail collectif mené au CLF dans cette thématique